

Un ange frappe à ma porte

Un ange frappe ma porte

Un ange frappe ma porte

di

Gaspard Dori

HOURIA

Connaissez-vous la forme de mon lit? Connaissez-vous la forme de mon lit? Non, vous ne connaissez pas la forme de mon lit.

Il y a des femmes qui rêvent que leur lit ait la forme d'un nuage. Un nuage, haut dans le ciel, libre. Une fois qu'on est sur le nuage, on veut voler, on peut se déplacer d'un village à l'autre. On respire le bonheur.

D'autres femmes rêvent que leur lit ait la forme d'un cur. Un cur, des draps rouges, beaucoup de coussins. Le rouge est la couleur de la passion. On vit et on aime sur un lit qui a la forme d'un cur.

Mon lit moi, n'a pas la forme d'un cur, ni celle d'un nuage. Mon lit a la forme d'une prison.

Oui, d'une prison. Vous savez, la prison c'est ce lieu où une fois qu'on est dedans, personne ne s'occupe plus de toi. Plus de famille, plus d'amis, personne. Tu cries, tu hurles ta peine, ta figure et ton corps sont l'image de la souffrance. Personne ne s'occupe de toi. À l'extérieur de la cellule, les gardiens t'observent, changent un sourire de complaisance. Ils semblent dire: C'est bien fait pour elle!

Et tu continues à hurler, tu n'arrêtes jamais de hurler. Car tu espères, tu espères jusqu'au dernier moment que quelqu'un vienne te sauver, que quelqu'un te libère.

Comment est-ce possible que personne ne partage ta souffrance, que personne ne laisse attendrir, que personne ne fasse quelque chose?

J'tais jeune, je ne connaissais pas le monde. Je n'avais pas encore compris que ma prison, la prison dans laquelle j'avais t renferme n'avait pas t faite pour des tres humains. Il sagissait d'une prison spciale faite pour des tre spciaux, qui n'taient plus des individus. Ils l'avaient t une poque, peut tre, mais ils t'aient devenus du jour au lendemain quelque chose d'autre. Ils t'aient devenus rien.

Je me souviens encore de l'expression de mon pre quand il m'annonca la bonne nouvelle : Tu dois lpouser, pas d'histoires, hein! A ton ge, on se marie! Sinon, quest-ce que tu vas faire quand je ne serai plus l, hein? Mendier dans la rue, ou pire? Et oui, mendier dans la rue, ce n'est pas convenable. On risque d'attraper des maladies. C'tait un homme peu bavard, mon pre. Ma mre a commenc pleurer en silence, pas une seule larme sur ses joues, mais on aurait dit que ses yeux brlaient, tellement ils t'aient rouges.

J'ai trpign, j'ai piaff et je me suis renferme dans ma chambre. C'est drle, n'est-ce pas? On t'annonce une nouvelle pareille et ta premire raction c'est de t'enfermer dans ta chambre. On aurait dit que je mentrais jouer la prisonniere.

a ne sera pas si terrible, a ne sera pas pire que ton pre!. Ca, c'taient les paroles douces et naves de ma mre. Elle tait tellement habitue, ma mre, ce monde un monde o mme l'amour est soumis, mme les sentiments sont prisonniers.

a ne sera pas si terrible. Oui. a ne sera pas pire que ton pre. Non, certes, a ne sera pas pire que ton pre. Il vaut mieux ne pas y penser. Les choses viendront toutes seules.

J'ai toujours aim la musique, j'ai toujours aim les sons. C'est trange. J'ai toujours eu une vraie prdilection pour les sons. Ils restent gravs dans ma tte. Le bouillonnement de l'eau, le bruit du marchand de chaussures, les volets de ma fenetre qui souvrent les pas de mon pre qui rentre.

Je n'oublierai jamais le son de la porte qui s'est ferme derriere moi. Un son sec, mais je l'ai senti presque ouat. J'ai ferm les yeux. Je ne savais pas o j'tais. Je ne connaissais pas la personne qui m'avait achete. Je ne savais mme pas o tait la

cuisine, o j'aurais pu me laver, et j'avais tellement envie de me laver. C'était comme si cette porte avait t fermé pas une, mais dix, cent, mille fois. Ce son me poursuit encore aujourd'hui.

Mais je n'avais pas envie d'explorer, je ne voulais pas connaître la maison, je refusais toute forme de familiarité avec les lieux. Je voulais rester dehors.

Je ne sais pas pendant combien de temps je suis resté dans cette position, immobile, tandis que devant mes yeux se déroulaient un paysage de rêve, des arbres, des champs immenses, des ruisseaux et la mer, placide, chaude, les montagnes, chargées d'histoires et de sagesse.

Me ramener la réalité, il a fallu un coup de fouet. Le premier, bizarrement, il ressemblait ceux que j'avais reçus de mon père quand je lui avais dit que je n'avais aucune intention de me marier. C'est drôle comme tous les coups de fouets se ressemblent, ils laissent tous la même trace sur la peau. Le même goût dans la bouche.

Je continuais me dire, ça ne sera pas pire que ton père. Quand on s'est déjà entraîné pendant un bon moment, ça n'est rien de passer d'un homme à l'autre. On change de propriétaire. Les règles demeurent les mêmes.

Oui, les règles. Je me trouvais dans un couloir étroit, sans fin. D'un côté, le Mur, levé, infranchissable. De l'autre, la Loi. Une foule d'interdictions me tenait prudemment loin de ma dignité d'être humain. Ils me rappelaient que nous sommes des bêtes et que nous mourrons comme des bêtes.

Voilà, je devais marcher sur la pointe des pieds dans la maison de mes parents pour que mon père ne soit pas dérangé par ma présence, pour qu'il puisse facilement ignorer, moi, la seule fille, la cause de tous les malheurs de l'humanité. Ou alors quand un jour, d'un seul coup, tous mes livres, coupables de me donner une vision erronée du monde, sont finis dans un grand feu que mon père avait préparé avec le grand soin. Aucun critère profane ne doit rester dans cette maison ! Du reste, quoi à servir les livres, quoi à servir la culture quand tu dois passer tes journées, enfermé dans la maison prier et adorer ton souverain ?

Mais tout ça, ce n'était désormais que des souvenirs.

Maintenant ctait lui. Ctait lui qui imprimait sa rage sur mon dos. Ctait lui qui me rappelait ma condition danimal domestique. Ctait lui qui appliquait la Loi.

Quest-ce que tu tais beau. Quest-ce que tu tais beau quand tu mangeais. Tu avais faim, certes. Cest naturel, un homme. Tu tais beau avec toutes tes miettes et les restes de ta bouffe qui finissaient dans les poils de ta barbe hirsute. Les vestiges de ton repas ressemblaient des insectes en train de marcher sur ta figure. Quel joli spectacle.

Quest-ce que tu tais beau quand tu tendormais, satisfait aprs mavoir encore une fois vaincue sur ton lit. Tu tendormais, le ventre gonfl, la bouche grande ouverte, avec ton truc mou et informe jai dit ton lit ? Cest vrai, non, jaurais d dire mon lit. Parce qu'il naurait jamais pu devenir, il ne sera jamais notre lit.

Quand ma mre me disait que a ne sera pas pire que mon pre, elle oubliait ce dtail. Ma prison maintenant tait plus grande, plus spacieuse, mme plus confortable. Elle avait la forme dun lit. Mais je voulais considrer mien, ce lit. Ce lit tait moi. Personne ne pouvait y toucher. Jtais reine dans mon lit. Jtais limpratrice de ma prison, lesclave de la barbarie.

Quest-ce que tu tais beau quand tu mas dcouverte pendant qu'en cachette, je regardais la photo de ma mre jeune, la seule photo que javais russie soustraire la furie dvastatrice de mon cher pre. Ma mre, jeune. Dj a, ctait un miracle! Mais ce qui tait le plus surprenant, cest que ma mre ne portait aucun voile. Au contraire, elle tait presque nue. Elle tait sur une plage. En maillot de bain. Elle souriait. Et, avec elle, il y avait dautres gens. Tout le monde souriait. Ctait donc possible. Cette photo me rappelait quil tait possible de sourire. Rire, peut-tre non. Mais sourire, a oui, une fois ctait possible.

Tu tais beau quand tu mas arrach la photo des mains et que tu las dchire en mille morceaux. Tu las presque mang, devant mes yeux. Sale pute, les photos sont sacrilges! Tu avais toujours des douces pithtes pour moi. Et quest-ce que tu tais beau quand tu as voulu imprimer, avec de nouveaux coups de fouets, les sillons sur mon dos et mes jambes. On ne sait pas, les blessures auraient pu se cicatriser depuis la dernire fois, lorsque tu mas fouette jusquau sang. Il fallait vraiment les rouvrir. Que de compassion!

Quest-ce que tu tais beau, ce matin l, quand je tai revu sur mon lit, froid,

immobile. Les yeux, ce miroir de lme, grands ouverts et vitreux. La gorge marque dune rigole de sang. Et dans ta bouche, ah quel chef-duvre! Dans ta bouche, tes culottes sales avec leur contenu immonde!

Tu tais vraiment beau.

Mon seul regret, cest de ne pas avoir pu prendre une photo. Jaurais d avoir un appareil photo. Mais nous, comme tous ceux qui sont respectueux de la Loi, malheureusement nous nen avons pas. Mais mon cerveau, qui fonctionnait encore, a su garder cette prcieuse image. Puissance de la mmoire!

Et alors jai ri. Oui. Tu ne pouvais plus me voler quoi que ce soit. Et, surtout, tu ne pouvais pas me voler lenvie de sourire, de rire. Quest-ce que tu aurais fait face une femme qui ri? Tu laurais fait pendre? Ou est-ce que tu te serais content de quelques coups de fouet?

Et alors jai ri. Jai ri fort! Toute ta puissance avait fini dans le nant. Dommage. Moi, je riaais, je me tordais de rire, et toi tu ne pouvais pas. Quest-ce que tttais beau, avec ton teint blanc verdtre. Malheureusement, tu ne pouvais plus rire. Du reste, tu nas jamais t capable de rire. La vie est quelque chose de srieux, nous sommes sur la Terre pour honorer Dieu, faire respecter la Loi. Il ny a pas de place pour la rigolade. Il ny a mme pas de place pour un lger, trs lger sourire. Dommage.

Une porte souvre. Houria se tourne vers la porte.

Cest lheure.

Cest le moment de faire respecter la Loi. Pauvre Loi, je crois lavoir vraiment perturbe. Elle, si candide, si immacule. Il faut une belle lapidation pour quelle redevienne sereine. Avec qui jttais en train de parler? Ah oui, avec mes anges. Oui, ce sont mes deux anges qui sont venus me voir. Ils sont grands et lgers, mes anges. Je parlais avec eux. On a bien rigol.

Noir.

LILLI

La dame est assise, presque allongée, sur un petit canapé. Elle a l'air ennuyé. Trois billements de plus en plus longs.

A quelle heure arrive-t-elle, Lilli?

Un silence.

Comme d'habitude. En tous cas, il est inutile de s'énervé, elle est toujours en retard.

Je me ferais bien un café. Mais c'est inutile. Je vais devoir en faire un autre pour Lilli. Elle n'aime pas de boire du café, Lilli. Elle boit du café et fume des cigarettes. Maintenant elle a même commencé fumer des cigares. Elle dit que ça fait très femme d'affaires. Et moi, je dis: Tu vas même fumer tous les habits!. Qu'est-ce qu'elle en a foutre, elle! Ce n'est pas elle qui doit rencontrer les clientes.

Elle, elle se contente de m'emmener des pulls de mauvaise qualité, deux ou trois jupes pas vraiment la mode, et puis, c'est moi de traiter avec les clientes. Elle m'a même apporté des habits avec des défauts de fabrication. Et oui, elle dit qu'on les fabrique au Pakistan ou dans quelque autre pays.

Après, c'est moi de les adapter, de les rendre acceptables, parce que mes clientes ne se contentent pas de choses modestes. Elles demandent la plus grande qualité, elles exigent une ligne moderne, jeune. Moi, je fais des chefs-d'œuvre, avec ses petits habits.

Certes, si devais me limiter aux chiffons que Lilli m'apporte, alors ! Oui, de temps en temps je peux les utiliser pour quelques clientes qui bref! Mais ça n'a rien à voir avec les autres choses que je vends! Tu vois, les habits que je vends sont tous parfaits, ce sont des choses d'excellente qualité. Des habits de princesse, que dis-je? De reine!

Et Lilli, qu'est-ce qu'elle fout? Elle fume sur mes habits de reine! Mais maintenant, elle ne m'en aura plus, elle n'en fumera plus jamais mes habits. Je vais les mettre dans des plastiques bulles, comme ça je serai tranquille.

Dieu seul le sait, quels sacrifices ça m'a coûté d'avoir une cliente aussi splendide des

femmes de mdecins, davocats, de ministres, dambassadeurs, toutes des clientes belles, lgantes, fines, toujours impeccables un vrai plaisir de les regarder quand elles portent mes habits la classe!

Et toi, Lilli, quest-ce que tu fous? Tu fumes pour te donner un genre! Tu penses quun cigare suffit pour faire femme daffaires! Mais quest-ce que tu peux en savoir, pauvre Lilli du reste, la classe, on ne peut pas lacheter au march soit on la, soit on ne la pas. Et si on ne la pas, on ne peut pas se linventer.

Un silence.

Rodolpho!

Elle joue avec un chien imaginaire.

Tu veux sortir, mon coco poilu? Nous sommes dj sortis ce matin, nest-ce pas mon Rodolphino? Mais combien de pipi quil fait, Rodolphino, combien de pipi quil fait! Non, Rodolphino, il ny a rien faire, retourne ta niche, reste calme. On attend des invits.

Alors, pourquoi tu me regardes avec tes yeux comme des soucoupes? Retourne ta niche, va!

Un silence.

Quand elle vient, Lilli, je lui demanderai de me prparer le caf. a me semble juste. Avec tout ce que je paie pour ses pauvres vttements, elle peut quand mme prendre la peine de me prparer un caf. Oui, je lui demanderai daller macheter une tarte la crme avec des pignons de pin. Jadore les pignons. Ils font crac, crac sous les dents. Et quand elle sera rentre, je pourrais mme lui demander de maider ranger la cuisine. Cest normal entre amies, nest-ce pas?

Rodolpho!

Soudain, elle se lve et se dirige vers le chien.

Descends tout de suite de ce placard! Combien de fois je dois te dire quon ne

touche pas aux habits! Regarde ce que tas fait! Maintenant je dois mme les ramasser. Mais quest-ce que jai fait, moi, pour avoir droit un chien aussi peu disciplin? Tu sais, fais gaffe, je peux toujours te ramener l o je tai achet! On mavait mme assur: Il est dj dress, Madame, ne vous inquitez pas!. Quel dsastre et tu veux tout de mme sortir? Ca ne sert rien de me regarder ainsi, tas compris? Tu n'arriveras pas mmouvoir.

Elle se dirige vers la fenetre.

Et ils continuent de se tirer dessus. Quelle horreur! Lautre jour, ils en ont laiss un sur le trottoir. Raide mort. Entre les voitures gares nimporte o et les morts laisss sur la pav, on n'arrivait mme pas passer ils lont laiss l toute la matine. Et les pitons, quest-ce quils font? Ils doivent rester enfermés la maison quand ils nont pas de voiture?

Non, Rodolphino, on ne peut pas sortir maintenant, ce nest pas prudent. Dehors il fait mauvais.

Elle retourne sasseoir.

Et oui, que de salets! Cest certainement pas un beau spectacle ce quils montrent nos jeunes. Les trottoirs, ils sont faits pour marcher dessus. Si on laisse traner quelque chose par terre, cest mal lev, mais il doit tout de mme y avoir un service de nettoyage pour sen occuper. Ou alors on va laisser tout comme a, et tout le monde sen fout ?

De toute faon, le service de nettoyage de la ville ne marche plus comme jadis. Il y a quelques annes, ctait vraiment autre chose, avec le tri slectif. Tu devais jeter une pile? Avec les piles. Tu devais jeter un bout de fer? Avec les mtaux. Tout tait beaucoup plus ordonn. Dans certaines communes, o les maires avaient un got esthtique trs raffiné, on arrivait mme faire un tri slectif par couleur ctait interdit, que je sache, de jeter une vieille chaussure marron dans un rcipient pour ordures aux couleurs bleues. Si tu devais vraiment jeter ton vieux soulier, tu devais au moins faire leffort de trouver un rcipient marron, ou beige ou alors jaune. Dailleurs, mme la poubelle exige ses rgles.

Aujourd'hui, au contraire, cest le bordel. On ne comprend plus rien. Lautre jour, je

descends dans la rue avec Rodolphe et on entend une explosion. Rodolphino, le pauvre, il a fait un tel saut, il a failli mourir de peur l, dans mes bras, trsor sa maman...

Le fleuriste du coin, qui est au courant de tout ce qui se passe dans le quartier, ma dit quun fou avait jet une bombe dans le container. Moi, je dis, cest de la folie!

Un silence.

Ce sont des gens qui nont aucun respect pour le mobilier urbain faites-la au moins exploser avant, vous pourriez la jeter aprs dans le container, quand elle est dj explose, pas avant. Quelle honte, quelle salet.

Un silence.

Et Lilli qui nest toujours pas l. Avec ses habits doccase, elle a en plus le courage de se faire dsirer. Mais je vais vous la remettre sa place quand elle arrive. Cette fois-ci, je ne vais pas me taire.

De toute faon, six heures, je reois Madame Oderisi Malefatte. Et Lilli le sait. Elle sait que je ne supporte pas quelle soit l quand je reois mes clientes. Et surtout Madame Oderisi Malefatte, qui pose toujours des questions embarrassantes. Elle soccupe de bnvolat, Madame Oderisi Malefatte une association qui soccupe denfants pauvres, ou quelque chose de ce type.

Elle me pose toujours des questions sur Lilli, Madame Oderisi Malefatte. Qui elle est, ce quelle fait, ce quelle ne fait pas, et moi qui cherche laider, cacher ses origines plutt disons modestes. Jinvente des parents qui nexistent pas, je justifie son accent de pauvre, et lorsque Madame Oderisi Malefatte la rencontre une fois avec un sac de vtements, la pauvre Lilli jai du dire quelle tait mon assistante temporaire.

Et a, Lilli le sait ! Mais elle ne veut pas se le fourrer dans la tte, elle ny arrive pas, cest plus fort quelle.

Elle se tourne vers la fenetre.

Ils continuent tirer! Mais quest-ce qu'ils ont tiré comme ça? C'est tellement bien d'être ensemble, de bavarder entre amis, de picoler un peu la limite

Ces jeunes n'ont vraiment pas le sens de la mesure. Ils cherchent, ils veulent, ils exigent, ils ne sont jamais satisfaits ne parlons pas d'éducation. Ils ne savent même pas ce que c'est l'éducation. Heureusement qu'ils ne sont pas tous pareils. Eh non! Les enfants de mes clientes ne s'abaissent pas à frayer avec ces canailles, ce sont des jeunes sages, poss. Bien élevés. Ça n'a rien à voir avec cette racaille. Ici on tire toute l'heure entre la police, les rebelles et les anarchistes on n'y comprend plus rien.

Quest-ce que ça veut dire, cette rébellion? Mais quest-ce qu'il vous manque, vous, les jeunes sans moelle? Vous avez tout ce que vous voulez quest-ce que vous cherchez? Vous voulez encore plus d'argent, plus de bien-être, plus de santé? Mais si vous y parvenez de santé!

Elle regarde de nouveau par la fenêtre.

Tiens, ça y est, ils l'ont fait encore une fois! Ils en ont tué un autre. Celui-ci aussi, ils l'ont laissé là sur le trottoir. Décidément, c'est devenu une manie! Quest-ce qu'on doit faire avec ces gens là? Encore un autre laissé là, sur le carreau!

Un silence.

En plus, si je ne me trompe pas c'est une femme Le comble, aujourd'hui même les femmes commencent à faire la révolution, la guerre civile, ou quoi d'autre encore de diabolique

Et la ville est encore plus sale

Un silence.

Mais cette femme il me semble que c'est mais c'est Lilli! Ils ont tué Lilli!

Un silence.

Regarde, là, avec tous ces chantillons qui sont tombés de son sac

Un silence.

Rodolphino! Viens, mon gentil chou, allons faire pipi, viens maintenant, le temps est meilleur.

Noir.

TR4

TR4 entre sur scène. Habille de manière très professionnelle, la démarche assurée, l'expression froide, elle sassoit et commence travailler sur son portable.

Erreur de système? Quest-ce que ça veut dire, erreur de système. J'ai bien appliqué la procédure d'enregistrement ZT, en clustrisant le fichier de connexion avec l'interface APIX! Quelle erreur de système?

Elle se connecte avec quelqu'un. Elle n'a besoin ni de téléphone, ni d'oreillette. Son moyen de communication est un micro chip qu'on lui a installé directement dans le crâne.

All, c'est le Département Santé technique des systèmes d'information? C'est TR4, secteur Aries, il y a une urgence, il faut que vous vous connectiez immédiatement avec mon terminal. Quoi ? Dans trois minutes et quarante deux secondes? Mais c'est une termit! C'est inadmissible, passez-moi le responsable de la qualité.

Elle voit bouger quelque chose devant elle. Il s'agit d'un lézard.

« Ça, c'est quoi? Do sors-tu, espèce d'animal! Va t-en, t'as compris? Espèce inférieure tu es dégoutant je t'ai dit, va t'en, va t'en! Laisse-moi travailler en paix mais où es-tu caché? Sache que c'est inutile. De toute façon, tu es une espèce non raisonnante, tu es destinée à succomber tôt ou tard, ne prolonge pas ton agonie.

J'ai un appel mince, le chip ne marche pas bien, la réception est très faible ce matin il n'y a rien qui marche normalement. All! Oui, je vous entends. C'est bien le responsable de la qualité ? Non? Ah, c'est vous, chef ? Oui, excusez-moi, je sais que le système hiérarchique d'entreprise est désormais dépassé, mais, vous savez, c'est un

reflexe automatique? Oui, en effet tout l'heure il y a eu un petit problème, mais rien de grave, cela devrait se résoudre très rapidement, j'attends que le Département santé-technique se connecte au réseau ah, ce n'est pas un problème informatique.

Une interruption de travail, vous dites?

Ah oui tout l'heure j'ai dû chasser un animal d'une espèce non raisonnante et d'aspect ignoble

Non, non, je sais, je vous assure que la maison est parfaitement parfaite. L'architecte du Département Orion est venu la vérifier la semaine dernière. Elle est parfaite. Les conditions de lumière, d'air et de bruit sont conformes au protocole 25 et permettent une rentabilité journalière de R15. En plus, elle est pratiquement hermétique, aucune possibilité pour des agents extérieurs d'y rentrer.

Quoi? Que dites-vous? Le niveau de réception est en train de descendre

Qu'est-ce que vous dites? C'est impardonnable? Oui, vous avez raison, c'est impardonnable, mais il s'est agi de deux minutes comment? Deux minutes trente huit secondes? Non, ne vous inquiétez pas, j'arriverai quand même à atteindre l'objectif de rentabilité R365. Comment, vous en doutez? Oui, je veux dire, vous savez que je suis une grande travailleuse, n'est-ce pas? Jusqu'ici je n'ai jamais raté un seul objectif 365. Oui, j'ai compris oui, je vous dis qu'un animal d'une espèce non raisonnante, que j'ai identifié est un quoi? Le Coordinateur espace-temporel?

Mais c'est vraiment nécessaire? Oui, ce n'est pas la peine de hurler, j'ai compris, c'est nécessaire, d'accord. Oui, rassurez-vous, mon chip parfois a des déficits de réception, mais il est programmé pour se connecter avec cinq cerveaux la fois, même de niveaux différents comment? Non, je vous entends, je vous entends j'ai compris, c'est vous qui organisez la conférence mentale, d'accord.

All? Bonjour, Monsieur le Coordinateur espace-temporel oui, c'est TR4 vous avez reçu un dossier détaillé sur moi? Je suis accusé d'épisodes répétés d'incompétence et d'insubordination. C'est très grave?

Non, excusez-moi. Je ne fais pas exprès de répéter ce que vous dites c'est que tout cela me semble absurde comment, violation du code 3 et du protocole 15 ? Je sais

bien ce que a veut dire violation des rgles de sret. Mais, voyez-vous, ctait un animal dune espce dnue de raison dangerosit entre d1 et d2 mais non, ce nest pas un concurrent qui la envoy non, je vous rpte que ctait un animal dune espce non raisonnante. Je lai mme identifi: cest un lizard.

Comment le sais-je? Cest simple, il y a quelque temps, durant mes heures mensuelles de lectures sympas bien entendu autorises jai feuillet une revue qui parlait de trs antiques usages barbares une poque, lorsque le niveau de lhomme tait entre moins quatorze et moins quinze, je ne me souviens plus exactement, on utilisait les queues de cet tre non raisonnant pour des rituels magiques. Sur la revue il y avait une image de cet animal.

Oui, Monsieur le Coordinateur espace-temps, je sais que je vous fais perdre du temps. Oui, je sais, quinze minutes et quarante cinq secondes tait le temps maximum que vous pouviez mallouer. Oui, je comprends que la diffrence me sera intgralement facture oui, certainement mais non, le lizard navait aucune camra miniaturise navez pas peur non, il na pas t envoy par un concurrent

Un silence.

Non mais, je serais motive! Mon taux dmotivit est e-quatre, cest un de plus bas du dpartement ! On me la mesur vendredi dernier. Bien videmment, jen suis sre. Comment? OK, daccord, vous avez raison, je ne vous interromprai plus, communiquez-moi votre sanction.

Un silence.

Quoi! La mesure S1! S1 a veut dire mais non, cest affreux, vous voulez dire suspension du travail pendant 24 heures! Mais cest une mesure qui sapplique aux L3, moi je suis une L5. Vous comprenez, une L5. Comment pouvez-vous imaginer que je puisse non, je ne voulais pas vous offenser non mais, chef, dites quelque chose! Non, je sais. Je vous prie de me pardonner encore une fois. Je ne dois pas vous dire chef. Non, Monsieur le Coordinateur espace-temps, non navez pas crainte, je connais le langage L24. Non, excusez-moi tous les deux, cest que cela ne mtait jamais arriv cest que depuis lpoque que jtais une L2 et que javais la fonction week-end, et bien depuis, je nai plus arrt de travailler et zut! Je narrive mme plus prononcer ce mot.

Mais quest-ce que je vais pouvoir fabriquer pendant ces 24 heures pour soulager la douleur? Prescrivez-moi un traitement, un antidote quelque chose, ne me laissez pas souffrir de cette faon quoi? Non, mais la fonction sport? Cest une fonction pour des L2 ou des L1!

Comment vais-je pouvoir madapter ? Est-ce quil ny aurait pas est-ce que vous ne pourriez pas oui, jai compris, la communication est termine.

Un silence.

Je suppose que je vais devoir me lever.

Un silence.

Ce serait la seconde fois que je me lve ce matin. La premire fois, ctait cause de ce maudit lward. Et maintenant ? Bon, a va, TR4, pas de faiblesses. Contrle de soi. Jeudi dernier, jai eu A+ en self control, ce nest pas par hasard non, ce nest pas par hasard.

Elle se lve.

Voil, je me suis leve cest tout simple.

Elle fait deux pas, puis, dun bond, elle retourne son ordinateur.

Une S1! A moi! Cest une honte! Ce nest pas possible! Une plaisanterie. Bon, je me rassois et je reprends le boulot. On oublie tout. Non, a ne marche pas. Ils lont dbranch. Alors, quest-ce que je fais? Une S1, moi, moi! Comme si jtais une L2! Moi, qui suis une L5 une S5 pas une S1, moi, une L5 Merde! Je dois me lever. Eh bien, je vais me lever.

Elle fait encore deux pas.

Je pourrais enclencher la fonction sommeil. Pas facile la dernire fois jai mis deux heures a marche quand tu es L3, L4 la rigueur. Et puis, aprs cest toujours plus difficile. Je connais un L6 qui narrivait plus activer la fonction sommeil. On a d loprer. Le problme, cest que, aprs lopratiion, dailleurs parfaitement russie au

Dpartement Icarus, ce type dormait tout debout. On a d le rtrograder.

Elle essaye de dormir, mais ny arrive pas. Elle a les yeux fermés, vacille. Pendant quelle essaye de seendormir, lordinateur met des sons.

Ca fonctionne! Ca fonctionne! Je le savais, on ne pouvait pas mabandonner comme a. Ca recommence, il repart. Ils ont rvoqué la sanction. Plus de S1! Evidemment! Tu es une L5, a repart! Alors, quest-ce que tattends? Pourquoi tu tes interrompu encore une fois?

Lordinateur joue de la musique.

Et a, cest quoi? Fonction musique? Ca, cest pour un L2, que dis-je, pour une L1! Quelle honte. Quelle honte! Self control, self control. Tu dois rsister, tu dois te montrer inflexible.

Le corps de TR4 commence peu peu se mouvoir quasiment transport par la musique.

Mais quest-ce quil marrive? Quest-ce qui se passe? Et a, cest quoi? Un enchantement! On ma envot!

TR4 se lve et continue de bouger. Les mouvements de saccads deviennent harmonieux, presque dansants.

Arrte, TR4, a suffit! Contrle-toi!

Elle arrive de moins en moins refreiner cette impulsion incontrlable.

Alors cest a, la punition! Cest le blme S1 qui mattendait. Du contrle, TR4, du contrle!

Son visage change graduellement dexpression on pourrait croire que TR4 prouve mme un certain plaisir.

Bon, daccord, dans un moment on va se contrler. De toute manire, jai 24 heures.

Entirement possde, elle se laisse aller une danse effrène, elle glisse dun ct lautre

de la scne.

Ouais. yes ouais ouais S1 ouais S1 ouais L5.

Vas-y, corps, ne tarrte pas, ne tarrte pas, continue, corps, continue!

Elle appuie sur une touche de lordinateur. La musique change, elle devient plus rythme, entranante.

Ouais ouais

Stop, TR4, stop, rflchis, quelquun ta lanc un enchantement! Il y a deux minutes et vingt quatre secondes, la seule ide de la fonction musique te faisait horreur et maintenant tu dois agir tu dois absolument faire quelque chose.

Elle se place en connexion mentale avec quelquun.

All ! Je parle avec le secteur Aries? Oui, passez-moi le Coordinateur 1-bis, sil vous plat. Il est occup peu importe passez-moi sa boite mentale, je vais lui laisser un message. All chef, oui, bon, chef coutez je voulais vous dire que je regrette ce qui sest pass, et jaimerais que vous me rtrogradiez jusqu L2, non, mieux, L1 avec tous les jours la fonction musique obligatoire. Oui, au moins une heure, oui, non, deux heures! Et aussi deux heures de fonction sport. Et puis vous savez ce que je vous dis : je dmissionne, je dmissionne! Sign : TR4. Vous voulez savoir comment je vais gagner ma vie? Facile, je vais faire la magicienne ouais queue de lzard, aile de chauve-souris, dents de sangliers, on touille le tout. La communication est termine. Adieu chef.

Ca y est, TR4, tu as russi. Ouais ouais un moment, TR4 : est-ce que tu deviens folle?

Un silence.

Non! Mon lzard, mon beau lzard. O es-tu? Viens ici je ne veux pas te faire de mal! Viens vers moi, viens. On va la trouver, ta famille

Elle ouvre la porte et sort.

FIN

Questo copione è stato visto: